

Quelle est la leçon derrière la peine causée involontairement ?

Question :

Si on fait une erreur involontaire, une faute qui provoque de la peine et de la tristesse chez les autres, comment devrait-on regarder cette situation ?

Quelle est la leçon à retenir ?

Réponse :

Si cela est approprié, la première chose à faire est de présenter des excuses de façon normale. Ensuite, ce qui est véritablement important est d'examiner les pensées qui surviennent inévitablement à la suite de l'erreur. Il y a peut-être une auto-condamnation, ou une arrogance de croire qu'on puisse être responsable du bonheur ou de la détresse des autres. Il peut y avoir de la culpabilité, de la honte, de l'autodéfense « Je ne voulais pas faire cela », etc.

Ce sont toutes des formes de bouleversement qui desservent bien l'ego dans son stratagème de garder l'esprit axé sur les choses extérieures, dans des tourbillons de culpabilité. Garder ces pensées pour appuyer la stratégie de l'ego est la véritable erreur. La correction commence lorsque quelqu'un est disposé à voir les fausses croyances qui sont cachées derrière une erreur apparemment « innocente ». Cela veut dire que vous êtes prêt à reconnaître que si vous êtes bouleversé par une situation, c'est parce que vous le voulez.

Si, après vous être excusé, vous remarquez que le bouleversement persiste, vous avez là une claire indication que l'esprit choisit d'être bouleversé. Cela peut seulement indiquer qu'il fait un choix délibéré de rendre la séparation réelle. Par cela il engendre de la culpabilité pour se garder lui-même en conflit plutôt que d'accepter la paix du Saint-Esprit. C'est la leçon à apprendre. La situation devient ainsi une leçon de pardon, dans laquelle le Saint-Esprit rappelle à l'esprit que rien en dehors de lui-même ne peut être à l'origine de son bouleversement, et il en est de même pour le chagrin des autres. C'est une leçon très importante, et bien plus difficile à apprendre qu'il n'y paraît. Car l'existence de l'univers physique repose sur la croyance que l'esprit peut sortir de lui-même et se trouver affecté par des gens ou des choses en dehors de lui. *Un Cours en Miracles* appelle *magique* la croyance que quelque chose en dehors de l'esprit peut avoir un effet sur lui. Le miracle enseigne de remettre à l'esprit son pouvoir de causation : « *Le miracle est la première étape pour redonner à la cause [l'esprit] la fonction de causation et non d'effet.* » (T.28.II.9 :3) Ce principe de cause à effet est fondamental dans le système de pensée du *cours*.

Il est important de garder cela à l'esprit lors de la pratique du pardon dans toute situation spécifique. Il est essentiel de se rappeler que quelles que soient les circonstances semblant causer des bouleversements, un choix dans l'esprit est toujours la cause réelle. La leçon 5 du livre d'exercices énonce ce principe en des termes sans équivoque : « *Je ne suis jamais bouleversé pour la raison à laquelle je pense* » (**Leçon PI.5**). Il suffit de désirer se rappeler que c'est vrai, peu importe combien la « cause » extérieure semble réelle et convaincante. Se souvenir de ce principe renforce la croyance de l'esprit en son pouvoir de choisir et diminue sa croyance qu'il y a quelque pouvoir à l'extérieur de lui. On apprend plus qu'il n'y paraît dans cette simple application. En fait, c'est le seul but du monde : servir de salle de classe pour le pardon. Par conséquent, la leçon à tirer dans chaque situation est toujours la même : « *Il est impossible que le Fils de Dieu soit simplement poussé par des événements en dehors de lui. Il est impossible que les choses qui lui arrivent ne soient pas son choix. Son pouvoir de décision est le déterminant de toute situation dans laquelle il semble se trouver par hasard ou par accident.* » (**T.21.II.3 :1,2,3**) Cela est vrai, quels que soient les sentiments, les circonstances apparentes ou les causes d'un événement. Tout ce qu'on nous demande de faire, c'est de nous en souvenir, et savoir qu'en le faisant le Saint-Esprit est invité à corriger les croyances erronées à la source de tous les conflits.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1195